

PSDR4 Perfecto - La performance des circuits courts de proximité : une approche compréhensive des attentes des acteurs.

Corade N.^{1,2}, Alonso Ugaglia A.^{1,3}, Lemarié-Boutry M.^{1,2}, Smith A.⁵, Carayon D.², Chamard C.⁶, Del'homme B.^{1,2}, Gomez A.¹, Pérès S.^{1,4}, Zahm F.²

¹ Bordeaux Sciences Agro, F-33170 Gradignan

² INRAE, UR ETTIS, F-33610 Gazinet Cestas

³ INRAE, UMR 1065 SAVE, F-33882 Villenave-d'Ornon

⁴ USC 1441 INRAE-GREThA / Université de Bordeaux – ISVV, F-33882 Villenave d'Ornon

⁵ Centre Émile Durkheim, Sciences Po Bordeaux, F-33600 Pessac

⁶ LIREM, Université de Pau et des Pays de l'Adour, F-64000 Pau

Correspondance : nathalie.corade@agro-bordeaux.fr

Résumé

Le papier traite de la performance des circuits courts et de proximité (CCP) alimentaires, c'est-à-dire de leur capacité à répondre aux attentes des acteurs qui s'y investissent. À partir de travaux portant sur ces attentes, hypothèse est faite que la performance des CCP est multidimensionnelle, engageant les dimensions du développement durable, et multi-échelle, de l'exploitation agricole au territoire en passant par les filières. C'est l'hypothèse du programme de recherche Perfecto réalisé en Nouvelle Aquitaine. À partir d'entretiens, il montre que l'hypothèse est partiellement vérifiée. Les acteurs mettent plus l'accent sur l'économique et le social, l'environnement étant mis sous silence et considèrent les filières comme des espaces de contraintes au développement des CCP.

Mots-clés : Circuits courts, Circuits de proximité, Performance globale, Nouvelle-Aquitaine, France, PSDR4

Abstract : PSDR4 Perfecto - The performance of local short circuits: a comprehensive approach to stakeholders' expectations

This paper tackles the question of the performance of local food supply chains (LFCs), i.e. their capacity to respond to the expectations of the actors that invest money, time and energy in them. On the basis of publications which relate these expectations, we argue that the performance of LFCs is both multidimensional (as it entails sustainable development) and multi-scale (because it goes from the farm to the levels of territory and the sub-sector). This hypothesis was placed at the heart of the PERFECTO research project that we recently undertook in New Aquitaine. Based largely upon interviews, this project partially validates this hypothesis. All actors involved in LFCs stress the importance of the economic and the social dimension. However, and unexpectedly, improving the environment is seldom evoked as an expectation. Moreover, the structuration of sub-sectors is invariably experienced as a key source of constraints upon the development of LFCs.

Keywords: Short food supply chains, Local food supply chains, Overall performance, Nouvelle-Aquitaine, France, PSDR4

Introduction

Depuis plus de 15 ans se développent les circuits courts et de proximité (CCP) dans le secteur agro-alimentaire. Définis comme des circuits qui raccourcissent la distance physique (court) et géographique (de proximité) entre le producteur et le consommateur, leur performance est régulièrement questionnée notamment parce qu'ils se posent souvent en modèle alternatif au système agro-industriel conventionnel qui a été promu (Le Velly et Dubuisson-Quellier, 2008) et parce qu'ils constituent des innovations sociales (Chiffolleau, 2019).

Selon leurs promoteurs, les CCP sont généralement envisagés comme des moyens « d'atteindre des objectifs » aussi bien pour les producteurs que pour les consommateurs et les collectivités locales (Maréchal, 2008 ; Traversac, 2011 ; Mundler et Laughrea, 2015). Pour autant, les objectifs de ces circuits diffèrent en fonction des acteurs. Côté producteurs, il est attendu de ces circuits une amélioration de la situation économique des exploitations agricoles. Côté consommateurs, est privilégiée la transparence quant à la qualité, l'origine et le prix des produits (UFC Que Choisir, 2017). Côté collectivités, il en est attendu une voie de redynamisation des territoires autour de la liaison agriculture/population et d'une re-sécurisation alimentaire des territoires. Au final, la performance des CCP, pourtant fortement questionnée (Prally et al., 2014 ; de Biasi et al., 2017), reste difficilement évaluable car finalement indéfinie parce que multidimensionnelle et multi-échelle. Multidimensionnelle parce qu'elle renvoie à des objectifs aussi bien économiques, sociaux, qu'environnementaux ; multi-échelle parce qu'elle renvoie à des niveaux différents allant de l'exploitation agricole à la filière et jusqu'au territoire. Ce dernier se présente lui-même comme une échelle mouvante allant de la commune à la région en passant par l'ensemble des strates du mille-feuille territorial français mais aussi par le territoire vécu (Frémont, 1999) par les acteurs qui le revendiquent et qui transcende les frontières politico-administratives.

La performance attendue des CCP, entendue comme « l'atteinte d'objectifs », peut être aussi diverse que les acteurs qui les portent et/ou les accompagnent (agriculteurs, conseillers techniques d'organismes de développement agricole, citoyens, élus locaux...). L'évaluation de la performance des CCP doit donc prendre en compte cette diversité en termes aussi bien de dimensions (économique, sociale, environnementale) que d'échelles (exploitation, filière, territoire...). Pour saisir cette diversité, un programme de recherche Pour et Sur le Développement Régional (PSDR4) a été mis en place en Nouvelle Aquitaine, intitulé Perfecto¹ pour « Performance des circuits courts et de proximité et territoires ». Il vise moins à évaluer la performance de circuits courts et de proximité qu'à contribuer à la définir en prenant en compte la diversité des attentes des différents acteurs qui les portent ou les accompagnent. Après avoir présenté des éléments de problématique et de méthode de Perfecto, les principaux résultats seront proposés.

1. La performance des CCP : un objet à saisir auprès des acteurs qui les portent et/ou les accompagnent

Le travail conduit dans le cadre du projet Perfecto, vise à saisir la complexité de la notion de performance dans le cas des CCP. Cette complexité, révélée par les nombreux travaux réalisés depuis une quinzaine d'années sur les CCP, est liée aux attentes que les acteurs qui portent et/ou accompagnent ces circuits. Ces dernières semblent être de différents niveaux et attachées à plusieurs dimensions, tantôt économiques, tantôt sociales, tantôt environnementales. Pour saisir cette complexité, le travail a croisé des contributions préexistantes et des expressions d'acteurs sur leurs attentes, choisis dans différents territoires et diverses filières de production de l'ex Aquitaine².

¹ <http://www.psd4.fr/PSDRrechercheprod.php?motcleprod=PERFECTO>

² Les travaux ayant débuté avant la fusion des régions en France (loi portant sur la Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe) promulguée 7 août 2015), la zone d'étude est restreinte au périmètre de l'ancienne région Aquitaine.

1.1 Définir la performance des circuits courts et de proximité : une approche multiscale et multidimensionnelle

La question de la performance s'inscrit dans la lignée de nombreux travaux précurseurs qui ont cherché à comprendre non seulement la portée du développement de circuits courts alimentaires mais aussi les conditions de leurs réussites.

Ainsi dès 2005, le projet Equal-CROC (Chaffotte, Chiffolleau, 2007) a permis de dresser une typologie des circuits courts. En 2007, le projet SALT³ visait également à comprendre comment des circuits courts peuvent faire système à l'échelle d'un territoire. Plus tard, le projet Coxinel (2008-2011)⁴ cherchait à cerner, à partir d'exemples de la filière « fruits et légumes », à quelles conditions les circuits courts de commercialisation peuvent aider les acteurs du milieu agricole et du territoire du Languedoc-Roussillon à répondre aux enjeux de compétitivité économique et de développement durable. Dans le cadre du PSDR3 (2010-2013), le programme Liproco⁵ (Lien producteurs consommateurs) a proposé une méthode d'évaluation des démarches mises en place sur les territoires. Tous ces travaux ont permis d'aborder la performance des CCP. En complément le CERD (Centre d'études et de ressources sur la diversification), TRAME (Association pour le développement agricole et rural) et l'Institut de l'Élevage ont conduit, avec 61 partenaires, le projet CASDAR « Références en Circuits Courts » sur la période 2010-2013. Ce programme de recherche action a produit une méthode et des références⁶ pour évaluer les performances technico-économiques, sociales et environnementales des différents systèmes de transformation et commercialisation en circuits courts. En 2015, Mundler et Laughrea se posent la question du bénéfice des CCP pour le développement des territoires au Québec et travaillent sur la question de leur « viabilité et de leurs impacts économiques, sociaux et environnementaux ». En 2017, le RMT « chaînes alimentaires locales » recense plus d'une quinzaine d'outils d'évaluation de la performance des CCP (Fetiveau, 2017). Ce travail montre l'incomplétude de ces outils soit parce que ne prenant en compte qu'une dimension uniquement chiffrée de la performance, soit parce que ne prenant en compte qu'une seule échelle, soit l'exploitation, soit le territoire, alors même que les acteurs reconnaissent à ces circuits une performance multiscale (Fetiveau, 2017). Ce travail confirme ainsi l'hypothèse initiale de Perfecto d'une incomplétude des différents aspects de la performance des CCP et de sa complexité.

La performance, au sens générique, est définie comme la réalisation d'objectifs. Sachant que « *la performance n'existe pas comme une réalité objective* » et qu'elle est « *le fruit d'une construction sociale* » (Naro, 2005, p. 68), analyser le concept de performance d'une organisation implique de revenir sur les objectifs assignés à l'organisation avec, soit une dimension essentiellement centrée sur des objectifs économiques, soit une approche élargie qui intègre la satisfaction de l'ensemble des parties prenantes de l'organisation (Zahm et al., 2013). Le projet Perfecto adopte cette approche élargie en mobilisant la notion de performance globale.

La performance globale est ici comprise comme la **réalisation d'objectifs de durabilité**. Elle renvoie donc à la fois à des performances économique, sociale et environnementale (Dohou et Berland, 2007 ; Zahm et al., 2013). Définie tout d'abord à l'échelle de l'entreprise, la performance globale consiste dès lors « *à assurer un développement [...] maintenu dans le temps et résistant aux aléas, respectueux d'un système de valeurs explicité, impliquant différents acteurs internes et externes, dans une logique de progrès continu* » (Stephany, 2003, p. 33). Mais la question du développement durable implique une pluralité d'échelles car il ne saurait être réservé qu'aux seules entreprises. Compte-tenu de l'organisation ici étudiée, c'est-à-dire le circuit court de proximité, trois échelles sont prises en compte : l'exploitation agricole (l'entreprise), le territoire et la filière. L'exploitation agricole car c'est l'organisation de base qui s'engage dans ces circuits. Le territoire, car la caractéristique courte et de proximité de ces circuits implique leur ancrage local (des produits locaux produits par et pour des acteurs locaux). Le territoire

³ Projet porté par la FRCIVAM Bretagne et réalisé dans le cadre d'un programme CASDAR.

⁴ Projet porté par INRAE Montpellier.

⁵ <http://www.psd3.fr/archives/INS44PDFN3.pdf>

⁶ https://www.centre-diversification.fr/index.php?page=product-list&id_cat=13

dans Perfecto est un territoire défini *a priori* en fonction des frontières politico-administratives (communales, intercommunales, départementales...) et non un construit des pratiques issues des circuits courts de proximité dont il conviendra de voir la portée dans la logique des circuits courts et de proximité. La filière parce que les circuits courts se développent dans le cadre de filières ; développement dont on peut faire l'hypothèse qu'il se fait dans le but de modifier et/ou restructurer celles-ci. La filière est alors définie comme un « *méso-système économique et social ayant pour finalité de proposer un bien ou service* » (Klebaner et Assogba, 2018, p. 4). Ce méso-système est constitué de l'ensemble de la chaîne alimentaire allant de la production jusqu'à la commercialisation mais également des acteurs participant à la gouvernance et à l'édification de normes et de règles tels que par exemple des organismes interprofessionnels ou les organismes certificateurs.

À partir des éléments issus de l'ensemble des travaux, l'hypothèse générale de Perfecto est que la performance globale des CCP se définit comme la capacité des CCP à se développer dans une perspective de durabilité et à contribuer conjointement au développement durable de leur territoire, de leurs filières et des exploitations agricoles qui s'y sont engagées. Il s'est agi alors d'éprouver cette définition auprès des acteurs qui portent et/ou accompagnent les CCP sur des territoires et des filières aquitaines.

1.2 Une recherche pour et sur le développement régional néo-aquitain

Le projet Perfecto porte une problématique émanant des préoccupations d'acteurs de Nouvelle-Aquitaine (chambres régionale et départementales d'agriculture, territoires de projets et intercommunalités) exprimées lors de collaborations passées et confirmées lors de la construction du projet.

Six territoires-partenaires, porteurs de projets de développement de circuits de proximité ont été retenus (Figure 1) :

- Le Parc Naturel Régional du Médoc et le pôle territorial de Haute-Gironde, situés dans le nord du département de la Gironde de part et d'autre de l'estuaire,
- Le Grand Bergeracois, situé dans le département de la Dordogne,
- L'agglomération de Val de Garonne dans le département du Lot-et-Garonne
- Le pôle territorial Adour-Chalosse-Tursan situé majoritairement dans le département des Landes
- La communauté d'agglomération du Pays basque

Les partenariats construits localement, l'engagement de ces territoires dans des démarches alimentaires (Projets alimentaires de territoires et assimilés) et les contextes (socio-économiques, politiques, agricoles) contrastés justifient le choix de ces six terrains.

Considérant les orientations agricoles de ces territoires, quatre productions ont été étudiées : « palmipèdes », « lait et transformation du lait », « maraîchage », et « bovins viande ». La viticulture, en raison de sa spécificité en matière de circuits courts n'a pas été intégrée dans l'étude.

La production « lait et transformation du lait » s'est notamment développée dans les Pyrénées Atlantiques en particulier au travers de l'élevage ovin : plus d'un tiers du cheptel national de brebis laitières est localisé dans ce département (Recensement général agricole (RGA), France, 2010). De même, la production « palmipèdes » s'appuie sur les exploitations landaises et de Dordogne avec 29% des exploitations françaises ayant plus de 100 canards gras présentes sur ces deux départements (RGA, France, 2010). Présentes dans leurs départements respectifs, ces deux productions portent des indications géographiques protégées telles que l'IGP « Ossau-Iraty » (fromage de brebis) et l'IGP « Canard à foie gras du Sud-Ouest », signes de qualité valorisant ainsi l'origine géographique des produits. Si elle s'avère plus développée dans d'autres régions françaises, la production « maraîchage » est néanmoins présente

en Nouvelle-Aquitaine et s'appuie sur des exploitations agricoles principalement situées en Dordogne et Lot-et-Garonne (plus de la moitié des exploitations et du salariat de la filière régionale est concentrée sur ces deux territoires, RGA, France, 2010) et dans une moindre mesure en Gironde. La production « bovins viande » présente en revanche la particularité d'être structurellement moins ancrée sur un territoire particulier de l'ancienne région Aquitaine.

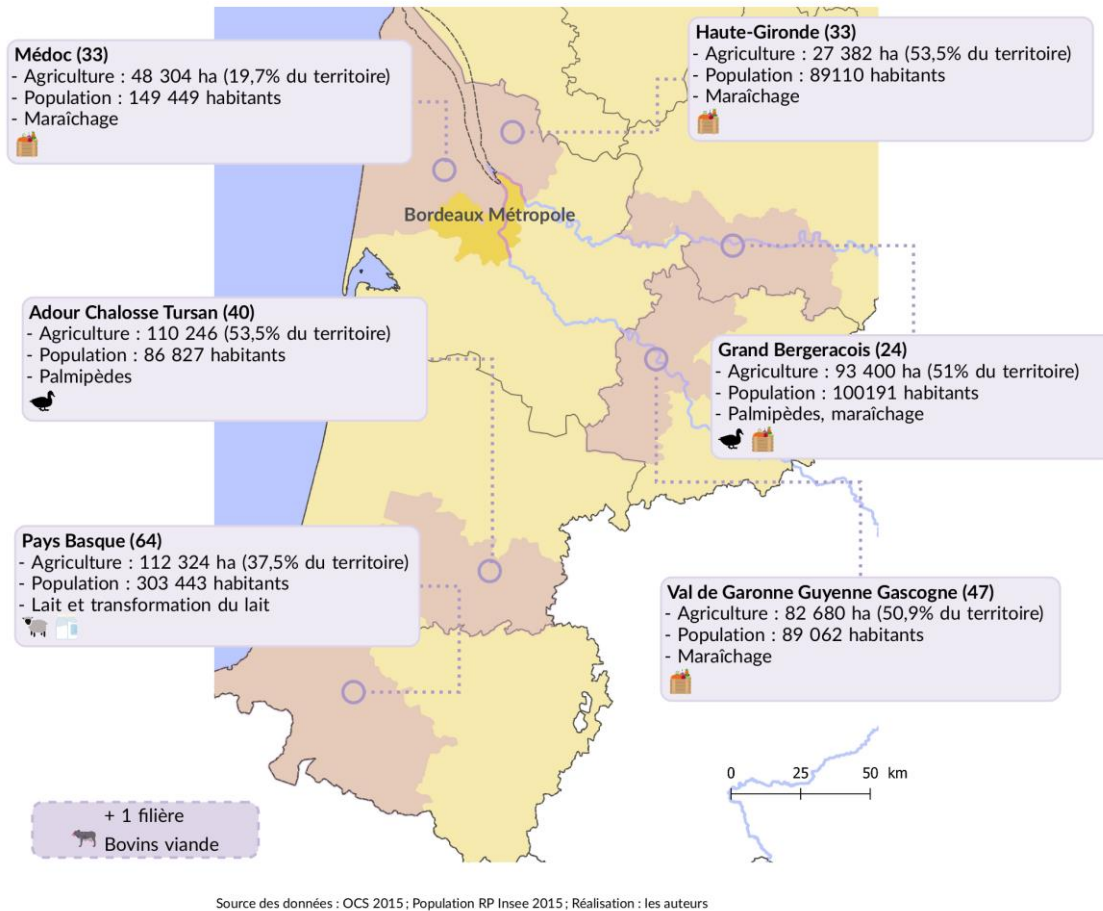


Figure 1 : Territoires et filières du projet PSDR4 Perfecto (Source : les auteurs)

1.3 Définir la performance des circuits courts et de proximité : une approche à partir des représentations et des pratiques des acteurs

La performance se définit souvent par comparaison à « un autre » et/ou à une norme et est donc le plus souvent normative. La performance globale est définie, par exemple, comme « le degré d'atteinte de la durabilité d'une exploitation agricole » (Zahm, 2011), ce qui nécessite de définir la durabilité de façon normative et les seuils à partir desquels des degrés d'atteinte de durabilité seront évalués. Le choix méthodologique de Perfecto n'a pas été celui-là. La méthode utilisée s'est voulue comprehensive, c'est-à-dire visant à aller à la rencontre des acteurs en vue de recueillir leurs expressions sur la performance des CCP, permettant ainsi de construire avec eux une définition de la performance des CCP. La performance se définissant de façon commune comme « l'atteinte d'un objectif », la définition de la performance des CCP dans Perfecto est le résultat du recueil des attentes qu'ont les acteurs qui portent et/ou accompagnent des CCP.

Dans la mesure où la notion de performance est ici définie comme un construit, une grande partie du travail empirique du projet repose sur une approche qualitative commune par la réalisation d'entretiens d'acteurs. L'objectif de ces entretiens était de révéler au travers de l'analyse de contenu les attentes des

acteurs, mais aussi les effets observés ainsi que les conditions nécessaires selon eux à l'atteinte de ces attentes et donc à la performance des CCP, que ce soit par mise à l'épreuve des hypothèses issues de la littérature ou par construction.

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès d'acteurs choisis sur les différents territoires du projet. Compte tenu de la diversité des acteurs qui portent ou accompagnent les CCP (agriculteurs, organismes de développement agricoles, citoyens, élus ou chargés de mission de collectivités territoriales...) les acteurs enquêtés recouvrent les différentes catégories suivantes : agriculteurs travaillant en circuit court, acteurs de filières (hors agriculteurs), acteurs des territoires.

Au total, 187 enquêtes ont été réalisées et analysées dans le cadre de Perfecto : 48 agriculteurs, 58 acteurs de filière, 81 acteurs de territoire.

Les agriculteurs ont été choisis au sein des filières retenues en considérant des producteurs étant en circuits-courts pour au moins 25% de leur chiffre d'affaires. Les acteurs des filières qui portent et/ou accompagnent des initiatives en circuits courts ont été choisis à partir de « cartes » de filières (4 cartes ont donc été construites) qui ont été préalablement établies afin d'identifier ces acteurs au sein de l'ancienne région Aquitaine. Ces cartes ont été construites à partir d'éléments bibliographiques nous permettant d'identifier les acteurs de la filière, à savoir « *des représentants de toutes les composantes [du] système productif, leurs homologues dans les instances d'action collective sectorielles, ainsi que leurs interlocuteurs travaillant pour les pouvoirs publics* » (Cuntigh et al., 2005, p. 179). Les acteurs parties prenantes de la filière et enquêtés pour cette étude sont donc, à côté des producteurs, des représentants de coopératives agricoles, des représentants d'associations de transformateurs, des grossistes, des interprofessions, des chambres d'agriculture, des associations de développement, des établissements de recherche technique.

Les acteurs des territoires sont constitués des acteurs qui interviennent dans la gestion directe des territoires étudiés et qui y accompagnent le développement des circuits-courts et de proximité. Il s'agit aussi bien d'acteurs du territoire étudié que des acteurs d'autres territoires à échelle plus large mais qui contribuent au développement des circuits courts : chargés de mission de collectivités territoriales (Programme LEADER, Agenda 21, projets alimentaires de territoire...), d'élus, de chargés de mission d'associations de développement local (Terre de Lien, Réseau Impact...).

À partir de guides d'entretien, les acteurs ont été interrogés sur trois grandes questions : (1) Pourquoi les acteurs s'engagent-ils (en portant ou en accompagnant) dans les circuits courts de proximité, quelles attentes en ont-ils ? (2) Pensez-vous que les résultats obtenus sont à la hauteur de leurs attentes et comment évaluent-ils cela ? (3) Comment peut-on expliquer la réussite ou l'échec du CCP dans l'atteinte de ces objectifs ?

De l'expression des acteurs ont été identifiées et extraites des citations confirmant ou révélant les attentes des acteurs et les conditions associées à la réalisation de celles-ci. Les trois corpus de verbatim, issus des entretiens d'exploitants agricoles, d'acteurs de filière et de territoires, ont ensuite été analysés à partir de différents outils d'analyse de discours (analyse de contenu, ACM/CAH et analyse textuelle), afin de mettre en évidence les idées occurrentes, les associations d'idées mais aussi les éventuelles controverses.

À l'épreuve de ces expressions, il ressort que la définition de la performance globale des CCP posée initialement, n'est pas celle retenue par les acteurs. Ces derniers centrent l'essentiel de leurs attentes autour des dimensions économique et sociale de la performance et au niveau des échelles de l'exploitation agricole et des territoires, laissant ainsi de côté la dimension environnementale et l'échelle des filières, ces dernières étant considérées plus comme des éléments qui conditionnent la performance des CCP.

2. Des attentes économiques et sociales centrées sur les exploitations et les territoires

Les entretiens menés auprès des différents acteurs (exploitants, acteurs de filières et acteurs de territoire) ont permis de construire un corpus de citations très conséquent et dense. A l'instar d'autres travaux (Maréchal, 2008 ; Traversac, 2011), les acteurs expriment des attentes fortes tournées vers l'amélioration de la situation économique des exploitations agricoles et le développement socio-économique des territoires, tandis que l'échelle de la filière et la dimension environnementale sont écartées dans les attentes de la performance des CCP.

2.1 Des agriculteurs aux attentes autocentrées mais révélant des profils divers

L'analyse comprehensive a permis de qualifier les attentes des exploitants agricoles vis-à-vis des CCP dans lesquels ils sont engagés.

2.1.1 Des attentes centrées sur la performance économique des exploitations

Une première lecture des résultats fait ressortir un résultat saillant : les attentes des agriculteurs sont essentiellement centrées sur la viabilité économique et financière de leurs exploitations, grâce à la limitation des intermédiaires qui leur permet de récupérer la valeur ajoutée (95% des interrogés). Pour certains, il s'agit d'améliorer la rentabilité de leurs exploitations, quand pour d'autres c'est une question de survie de l'entreprise. Leurs autres attentes relèvent essentiellement de la dimension sociale des CCP et de leur bien-être dans leur vie personnelle et professionnelle, malgré de fortes charges de travail relevées. Les CCP sont en effet considérés par les exploitants interrogés comme un outil pour transmettre une certaine image de l'agriculture qui autorise une revalorisation de leur métier. Cela permet de montrer que les agriculteurs et l'agriculture sont aussi des atouts pour la société en général, les consommateurs et pour leur territoire en particulier. Les CCP ont donc une vocation pédagogique permettant aux agriculteurs de retrouver une reconnaissance pour leur travail (terme qui revient de manière récurrente, surtout chez les maraîchers et les éleveurs bovins viande).

Au-delà de ces résultats plutôt en cohérence avec la littérature existante, les agriculteurs évoquent également des attentes sur leurs systèmes de production. Ils mettent en avant leur besoin d'autonomie concernant le choix des pratiques productives, autonomie permise par les CCP, mais également l'importance de construire des systèmes de production extensifs qui permettent de la souplesse dans le pilotage (par opposition à des systèmes intensifs ou industriels) et le développement d'un raisonnement agroécologique plus global où les CCP sont le support d'un développement agricole et alimentaire durable (au sens de Francis et al. (2013)).

Plus surprenant de notre point de vue, la performance environnementale de ces circuits est la grande absente du discours des agriculteurs. Bien que la moitié d'entre eux adoptent des pratiques respectueuses de l'environnement (production labellisée biologique pour l'essentiel), les agriculteurs interrogés s'expriment très peu sur le sujet et ne semblent pas faire de lien entre leur engagement dans les CCP et d'éventuels objectifs de préservation de l'environnement. Néanmoins, il semble délicat de déterminer s'il s'agit d'un implicite ou d'un impensé de leur part.

À la lecture des résultats, il n'est donc pas sûr que les CCP permettent de concilier objectifs de durabilité environnementale, sociale et économique dans un même modèle de commercialisation comme ont pu le montrer Aubert et Enjolras (2019). Les agriculteurs développent une conception de la performance plutôt autocentrée (durabilité restreinte), très économique au premier abord, sans formaliser ou exprimer la nécessité de prise en compte des objectifs de durabilité étendue des exploitations (Zahm et al., 2015).

Par ailleurs, malgré une large place laissée dans les entretiens au territoire et aux différentes parties prenantes (acteurs locaux et acteurs de la filière) des exploitations, ces éléments ne ressortent pas dans

le discours des agriculteurs comme reliés à la performance des CCP. Il semble donc qu'ils ne fassent pas de lien direct *a priori* entre la performance des CCP et la dynamique des filières et des territoires.

2.1.2 Deux groupes d'agriculteurs aux attentes différentes

Après avoir converti les attentes validées ou non par les agriculteurs enquêtés en variables, nous avons réalisé une analyse statistique multivariée de l'échantillon (ACM et CAH) qui nous a permis d'identifier deux groupes parmi les exploitants rencontrés, groupes confortés par l'analyse textuelle réalisée sur le corpus des citations de chaque groupe (existence de deux corpus distincts). Le 1^{er} groupe se distingue globalement par une forte fréquence de non expression en termes d'attentes vis-à-vis de la performance des CCP sauf quant à la valorisation économique et la revalorisation du métier d'agriculteur que leur apportent ces circuits. La vision de la performance exprimée par ce groupe repose plus fortement sur des conditions (expression de contraintes et de leviers) jouant sur la réalisation de leur projet de commercialisation en CCP. Le 2^e groupe comprend essentiellement des éleveurs en ovin lait des Pyrénées-Atlantiques (recouvrement filière-territoire dans notre échantillon) avec un niveau d'attentes supérieur. Si on retrouve les impératifs de viabilité économique et de reconnaissance du métier, pour ce groupe, disposer d'un outil de production à taille humaine (ou extensif), et créer des emplois constituent des attentes fortes. Leur discours traduit une forme de maturité vis-à-vis des CCP que l'on peut relier, au moins en partie, à une historicité des CCP pour cette filière territorialisée marquée par un développement sensible et plus ancien de ces circuits. Au contraire, le bien-être au travail n'est pas, pour eux, un élément de performance. Le contenu lexical, le choix des mots et les idées fortes sont également différents par rapport au premier groupe quant aux acteurs de l'accompagnement cités, différents de ceux du 1^{er} groupe, et plus centrés sur la coopération et la co-construction.

2.2 Des attentes territoriales entre viabilité économique des exploitations agricoles et reconstruction d'une cohésion territoriale

La conduite d'entretiens auprès d'acteurs de territoire a permis de constituer un corpus de 177 verbatim, exprimant les attentes de ces acteurs à l'égard des CCP. L'analyse de ce corpus met en évidence six grandes attentes économiques et sociales à l'égard du développement des CCP : l'amélioration de la santé économique des exploitations agricoles, la remise en lien des acteurs et des espaces, le maintien et développement d'un tissu économique local, la valorisation économique du territoire, une meilleure accessibilité alimentaire et la contribution à une cohésion sociale. Si la première renvoie à une attente des acteurs du territoire autour de la capacité des CCP à améliorer la situation économique des agriculteurs, les 5 autres relèvent d'une attente forte des CCP en matière de (re)construction d'une certaine cohésion socio-territoriale.

2.2.1 Les acteurs des territoires préoccupés du sort des agriculteurs

Comme les agriculteurs, les autres acteurs interrogés et particulièrement les acteurs du territoire, ont mis en avant de façon majoritaire des attentes tournées vers les exploitations agricoles. Améliorer la viabilité économique des exploitations agricoles, accroître le revenu des agriculteurs, leur permettre de récupérer la valeur ajoutée et de reprendre la maîtrise de la fixation des prix... sont autant d'attentes qu'expriment les acteurs des territoires dans le développement des CCP. Les CCP sont conçus comme des voies de revalorisation des produits des exploitations agricoles, conduisant ainsi à mieux garantir la pérennité économique des agriculteurs. Dans cette revalorisation, l'amélioration de l'image de l'agriculture et des agriculteurs auprès des consommateurs apparaît un élément important et potentiellement source d'une réactivation pour l'intérêt du métier d'agriculteur. Les CCP sont ainsi entrevus comme une voie de sauvegarde d'exploitations sur les territoires voire de maintien d'exploitations à taille humaine. Ces attentes tournées vers les agriculteurs, expliquent l'implication des collectivités territoriales, des intercommunalités et des territoires de projet dans l'accompagnement du développement de ces circuits.

En encourageant les CCP, les acteurs du territoire voient à la fois le moyen d'améliorer la situation socio-économique des exploitations, et de soutenir ou renforcer la cohésion économique et sociale de leur territoire : « les CCP, ils sont intéressants d'un point de vue économique parce que ça signifie que les acteurs qu'on mobilise sont sur notre territoire donc ça veut dire garder la valeur ajoutée sur notre territoire, ça veut dire dynamiser le territoire » (chargé de mission collectivité territoriale, Perfecto).

2.2.2 La cohésion économique et sociale des territoires, un enjeu des CCP

La remise en lien entre agriculteurs et acteurs des territoires procède d'une dynamique d'intermédiation portée par les politiques alimentaires locales (telles que les projets alimentaires de territoire (PAT)) (Corade et Lemarié-Boutry, 2020) et dont les CCP se font l'un des outils. Les CCP sont, en effet, identifiés comme un des moyens de (re)créer les liens fonctionnels entre les agriculteurs, les mangeurs et les acteurs du territoire mais aussi entre espaces ruraux et espaces urbains.

Au-delà des seuls enjeux alimentaires, ils sont perçus comme un vecteur de maintien et de développement du tissu économique local, notamment par leur capacité supposée à créer localement de l'activité et de l'emploi par le développement d'activités interdépendantes de production agricole, de transformation et de commercialisation. S'agissant particulièrement de la production agricole, les CCP sont promus par les collectivités territoriales et les associations de développement comme outils de maintien d'une agriculture locale pourvoyeuse d'emplois, en favorisant l'installation et le salariat sur les exploitations.

Dès lors, les acteurs territoriaux établissent un lien entre capacité à maintenir une agriculture locale et capacité à créer de la richesse, hypothèse étant faite que les produits issus des CCP pourraient être mieux valorisés que les produits commercialisés via les circuits longs. Ainsi, l'une des attentes exprimées par les acteurs revient à attribuer aux CCP le rôle de valoriser non seulement les produits locaux mais aussi les aménités du territoire, en contribuant à la constitution « d'un panier de biens » tel que défini par Pecqueur en 2001⁷.

Ces dernières attentes comportent une forte dimension économique, mais les acteurs locaux expriment également des attentes sur le plan social. En effet, si la reconstruction d'un système alimentaire local passant notamment par le développement des CCP est perçue comme la possibilité de créer une circularité des richesses sur le territoire, elle est également visée comme un vecteur de cohésion et de développement social par l'alimentation. C'est pourquoi, il est attendu des CCP qu'ils favorisent l'accessibilité alimentaire, accessibilité physique par la diversification, la quantité et l'organisation de l'offre sur le territoire. L'accessibilité économique de l'alimentation est également rendue possible par la mise en place de prix cohérents avec le travail des agriculteurs et la structure sociodémographique du territoire. De surcroît, l'accessibilité socio-culturelle revêt également un enjeu fort grâce à la contribution d'une éducation alimentaire. En lien avec ces attentes et de la même manière qu'ils sont parfois représentés comme caractéristiques d'une agriculture diversifiée et de petites surfaces, les CCP sont également attendus par certains acteurs territoriaux dans leur capacité à promouvoir une agriculture garante de produits de haute qualité nutritionnelle et sanitaire.

Enfin, les CCP sont portés en vue d'être des outils de cohésion sociale, l'une des formes de cohésion sociale les plus représentées étant le rapprochement relationnel entre producteur et consommateur. Cette proximité recherchée au travers des CCP est notamment identifiée comme un moyen de revaloriser le métier d'agriculteur, à l'instar de ce qui est exprimé par les exploitants agricoles.

L'analyse des résultats met en exergue le poids de la restauration collective publique, qui est aujourd'hui par ailleurs un des axes privilégiés par les PAT (Fetiveau, 2017) dans l'expression des attentes des acteurs territoriaux. Celle-ci cristallise en effet de nombreuses attentes économiques et sociales des

⁷ « Le panier de biens n'est donc pas une addition de biens juxtaposés mais une combinaison de biens privés et publics. Ces derniers peuvent être des aménités environnementales (type paysage, climat...)... » (Pecqueur, 2001, p. 44)

acteurs territoriaux envers les CCP : de la remise en lien des acteurs de la chaîne alimentaire locale à la contribution à une meilleure accessibilité alimentaire.

2.3 Les filières dont on attend très peu

Si, comme nous venons de le voir, les agriculteurs enquêtés ainsi que les acteurs des territoires ont un nombre relativement élevé d'attentes quant à ce qu'un circuit court doit apporter aux exploitations et aux territoires, ceci ne se réplique pas à l'échelle de leurs filières. Bien au contraire, la quasi-totalité des interviewés n'ont jamais cité la structuration de leur filière – c'est-à-dire l'organisation, sous la forme de règles et d'aides, des articulations entre la recherche et le développement, les intrants, la production, la transformation et la distribution – comme étant une raison pour s'investir dans une démarche de circuit court. En analysant les entretiens sous cet angle, cette non-évocation de l'échelle de la filière peut s'expliquer principalement sous deux angles. Le premier est la quête de l'autonomie des agriculteurs et agricultrices en question ; le second réside dans le sentiment de domination des filières par les acteurs des circuits longs.

2.3.1 Les filières : des organisations jugées comme « espace » de contrainte pour les agriculteurs

Au cœur de l'élan vers les circuits courts, réside la quête de l'autonomie des agriculteurs :

- Autonomie en matière d'investissements et d'aides publiques, le cas échéant ;
- Autonomie concernant la transformation – pour faire des produits « meilleurs », ou en tout cas les produits qu'on veut produire ;
- Et, bien entendu, autonomie concernant la mise en vente et la distribution de leurs produits.

Cette autonomie se traduit notamment par l'**internalisation de la transformation sur l'exploitation**. L'internalisation de la transformation n'est en soi pas révolutionnaire, mais elle traduit une volonté de se défaire des verrous, ressentis ainsi par les acteurs, construits par l'organisation des filières. En maraîchage, par exemple, en raison de la rareté des conserveries artisanales de proximité et des besoins pour l'écoulement des produits, les ateliers de transformation à la ferme se développent : « *Avec les invendus, les moches, ça permet de valoriser le boulot des maraîchers quand ils ont des surproductions. C'est pour ça que souvent quand ils s'installent en maraîchage, ils se disent « on aimerait bien avoir une conserverie au sein de l'exploitation »* (transformateur, fruits et légumes).

Il en va de même en production de palmipèdes où les éleveurs en circuits courts montent leur propre atelier de transformation pour s'extraire de l'industrie agro-alimentaire dominante dans le secteur : « *[Dans] l'agriculture traditionnelle landaise, quand vous quittez le système pour faire de la vente directe, c'est que vous en avez ras-le-bol du système et que vous cherchez autre chose, que par nature vous êtes un peu hors système, parce que si vous le quittez c'est un peu qu'au bout d'un moment, ça vous énerve tellement* » (organisation de producteurs, fruits et légumes, chargé de mission).

Notons qu'au sein de cette production comme pour le lait et sa transformation, les éleveurs préfèrent parler de « vente directe » plutôt que de « circuits courts » pour mettre davantage en évidence le fait qu'ils élèvent, transforment et vendent et ainsi se dissocier des pratiques de la filière.

Si l'internalisation de nouvelles activités sur l'exploitation peut être une solution, une autre consiste à **recréer des outils collectifs de transformation à côté des outils traditionnels** que sont par exemple les coopératives ou les abattoirs. En viande bovine (mais aussi ovine) par exemple, la question de l'abattage et de la découpe conduit à développer ou à favoriser d'autres outils collectifs que ceux existants. Quand ce n'est pas pour la production, c'est sur la commercialisation que les producteurs se regroupent en mettant en place des magasins collectifs de producteurs.

2.3.2 Les filières : des organisations considérées comme étant sous domination des circuits longs

La deuxième explication de la non-évocation de sa filière comme une échelle où se trouvent des attentes des agriculteurs et agricultrices en circuit court est leur sentiment d'insatisfaction, très répandu, vis-à-vis de la structuration de ces filières. Considérant que celles-ci sont largement dominées par les producteurs en circuit long, l'échelle de la filière n'est pas pour eux un espace d'action dont ils considèrent qu'ils peuvent attendre grand-chose. Au contraire, la représentation dominante de la structuration et de la gouvernance de chaque filière est celle d'espaces d'action publique et collective davantage générateurs de contraintes plutôt que d'attentes. Ce sentiment de domination du « long » au sein des filières est construit notamment à partir des normes et règles portées par les filières et jugées peu compatibles avec des logiques de circuits courts. *« Le regret que j'ai par rapport aux différentes gripes aviaires, c'est comment l'atelier de transformation a été considéré [...]. En fait, on a un système ici, on a une EARL, qui élève, gave et abat les canards. Et après, cette EARL, elle vend à la SARL [NDLR : son auberge] qui elle, va transformer et vendre le produit. Sauf que [pour l'auberge], là où je fais ma marge, je n'ai pas eu le droit aux indemnités [...]. Je n'ai pas l'impression d'avoir été considéré comme une filière courte »* (éleveur-gaveur).

Les normes d'hygiène par exemple sont jugées défavorables aux circuits courts : *« Pour l'instant je pense qu'il y a encore un gros mépris de ce mode de commercialisation [...] Que ce soit ceux qui contrôlent les normes hygiènes, [...], ils commencent à regarder un peu comment fonctionnent les circuits courts. À tel point que suivant les départements c'est pas les mêmes normes et pas la même façon de les appliquer »* (conseiller en développement).

Certains cahiers des charges sont également perçus comme des marqueurs de circuits long et peu favorables aux producteurs en circuits courts. Dans le cas de la production de canards gras, plus particulièrement, les départs de plusieurs producteurs de l'identification géographique protégée (IGP) Sud-Ouest vers les CCP ont été constatés. Ces agriculteurs justifient leur départ par l'inadéquation de dimension agroindustrielle de l'IGP à leurs pratiques de production.

Pour autant, tout producteur en circuit court n'est pas forcément un critique acharné ni de la production en circuit long, ni de la gouvernance de leur filière respective. Ainsi, certains combinent CCP et circuits longs (Le Velly et Dubuisson-Quellier, 2008). Tous les producteurs sont néanmoins convaincus que la manière dont leur filière est structurée et gouvernée devrait au moins leur laisser suffisamment de latitude pour pouvoir produire, transformer et commercialiser selon une logique éloignée de celle des circuits longs (Smith, 2020). En cela, pour ces acteurs, ce qui est structuré à l'échelle de la filière est avant tout *une condition* rendant possible dans la durée, ou pas, le modèle circuit court.

3. Perfecto : Une contribution au développement durable régional et des territoires néo-aquitains

Le programme Perfecto a été co-construit entre les chambres d'agriculture départementales et la chambre régionale d'Aquitaine, des collectivités territoriales et des chercheurs dans un contexte régional de montée de l'attention sur les circuits courts et de proximité. En effet, les questions posées par Perfecto - à savoir comment peut-on définir la performance des CCP pour l'évaluer et quelles sont les conditions qui permettent de l'atteindre - s'inséraient dans les préoccupations de la Région ex-Aquitaine exprimées dans un appel à proposition lancé en 2014. Il s'inscrivait dans la thématique « agriculture et territoire, innovations et performance plurielle de l'agriculture en Aquitaine » et plus particulièrement dans la thématique « innovations sociales et agriculture : les nouvelles configurations des relations producteurs consommateurs, Circuits courts ». En 2015, Perfecto était en lien également avec l'idée portée régionalement par la chambre régionale d'agriculture et la Région Aquitaine de mettre en place un observatoire régional des CCP. Aussi le programme Perfecto a permis d'abonder cet observatoire en y amenant des études sur les conditions de développement des CCP et notamment les freins et les leviers

du côté des exploitations agricoles (Alonso Ugaglia et Corade, 2015), mais aussi des territoires (Corade et Blanc, 2015).

Perfecto visait à construire un outil de lecture de la performance des CCP à partir de la co-construction acteurs/chercheurs de la définition de la performance des CCP. Pour cela, le cœur du travail a consisté à travailler à la construction d'une définition de la performance à partir des attentes des acteurs et avec les acteurs, sans porter de jugement sur la véracité ou non de leurs propositions, l'objectif n'étant pas de savoir s'ils avaient raison ou non. Partant de ces éléments recueillis auprès des acteurs, a été construite une grille de lecture de la performance des CCP dont les acteurs pourront se saisir⁸. Cette définition de la performance construite à partir des attentes des acteurs est composite, ce qui était initialement une hypothèse forte du programme (multidimensionnel et multi-échelle). Ce caractère composite, issu des propositions des acteurs interrogés, démontre que s'il y a une nécessité d'évaluer la performance des CCP, il y a une plus grande nécessité de bien la définir. De ce point de vue, Perfecto apporte aux acteurs de nouvelles connaissances sur ce qu'il faut aller regarder pour juger de la performance des CCP.

En centrant la question sur la performance des CCP et la compréhension de ses ressorts, le programme apporte des informations importantes aux acteurs sur les conditions de cette performance et la façon dont ils doivent l'aborder. En montrant l'existence d'une « ambiance territoriale » plus propice au développement des CCP (Corade et al., 2019) au travers notamment de la présence de conditions en termes de « ressources territoriales » (Guipouy, 2016 ; Lemonnier, 2017 ; Reguer, 2018), Perfecto amène à la fois des éléments de réponses aux acteurs des territoires étudiés sur la solidité ou la fragilité des projets qu'ils portent ou accompagnent, et plus globalement amène des éclairages sur les éléments territoriaux qui participent de la réussite ou de l'échec de ceux-ci. Il contribue ainsi à améliorer la compréhension des CCP au travers d'une approche territoriale, souvent négligée dès lors que l'intérêt est plutôt porté sur des initiatives entrepreneuriales comme les CCP.

En même temps, le programme Perfecto, au travers de son approche multi échelle (entreprise, filière, territoire) a permis de montrer que la performance des CCP ne se résume pas à considérer la réussite économique des entreprises qui s'en saisissent, mais que plusieurs échelles, celle des entreprises, celle des filières et celle des territoires, sont étroitement reliées dans la construction de cette performance et notamment parce qu'elles interviennent dans l'analyse de la performance.

Concrètement, cela se traduit par d'un côté l'importance de la dimension socio-territoriale pour la performance globale des exploitations agricoles commercialisant en CCP (Alonso Ugaglia et al., 2020). En effet, même s'il n'est pas impossible d'être performant sur des territoires isolés et pauvres en termes de dynamique territoriale autour des CCP (comme évoqué par quelques-uns des agriculteurs enquêtés), l'appartenance à un territoire dynamique pour les CCP est un facteur de performance. Les entretiens avec les exploitants agricoles a permis de saisir cette dimension socio-territoriale dans la construction de la performance des CCP. D'un autre côté, relié à la dimension socio-territoriale, le programme montre que l'importance de la structuration des filières présentes sur les territoires joue un rôle non négligeable sur le développement et la pérennité des CCP posant la question des modalités de coexistence des circuits courts et de proximité et des circuits longs au sein d'une même filière et d'un même territoire (Corade et al., 2020). À partir de ces éléments, Perfecto permet d'entrevoir des situations très contrastées quant à la performance des CCP au sein de chaque territoire, comme entre territoires. Cela contribue à montrer aux acteurs que, s'il y a des conditions territoriales plus à même de favoriser la performance des CCP, il n'y a pas non plus de déterminisme territorial : sur certains territoires où les verrous sont importants, se déploient des initiatives de CCP dont la performance plus contrainte n'est néanmoins pas absente (Corade et al., 2019).

À ce titre, les résultats de Perfecto ont contribué sur certains territoires à porter un éclairage sur les actions à conduire en termes de politiques publiques. Ainsi, des résultats de Perfecto ont été mis au

⁸ https://www.agro-bordeaux.fr/wp-content/uploads/2021/07/BD_Perfecto.pdf,

service de plusieurs collectivités au travers de la participation à des ateliers de travail (contribution aux réflexions conduisant à la création du conseil consultatif de gouvernance alimentaire durable de Bordeaux Métropole, contribution à la définition de la politique « Stratégie Alimen'terre » du département de la Gironde...). Au travers de participation à des ateliers de travail et à des tables rondes, les travaux conduits dans le cadre de Perfecto ont servi également à aider la DRAAF Nouvelle Aquitaine et la Région Nouvelle Aquitaine à construire leur feuille de route régionale en faveur d'une alimentation durable et locale⁹. Auprès des exploitations agricoles qui ont participé au projet, Perfecto a apporté des résultats d'évaluation de leur durabilité au travers de la méthode IDEA et des éléments d'analyse du lien entre leur durabilité et leur circuits courts.

Également, la question de l'accompagnement y est révélée comme étant un élément important de la réussite. Aussi, les résultats de Perfecto ont conduit à montrer à certaines collectivités la nécessité de renforcer leurs démarches en consacrant des moyens humains à cette fonction (Corade et Lemarié-Boutry, 2019)

Conclusion

Le programme de recherche Perfecto s'est penché sur la question de la performance des CCP, en proposant non pas de l'évaluer mais de la définir à partir des attentes des acteurs qui les portent et/ou les accompagnent. Partant de l'hypothèse, appuyée par la littérature déjà abondante sur les CCP, que la performance des CCP est multidimensionnelle et multiscalaire, le travail a consisté à éprouver cette hypothèse auprès des acteurs qui portent et/ou accompagnent ces circuits.

À partir d'une méthode compréhensive assise sur des entretiens auprès de ces acteurs sur leurs attentes vis-à-vis des CCP, est montré que si les acteurs expriment bien des attentes sur plusieurs échelles et plusieurs dimensions, celles-ci se réduisent à l'économique et au social pour les dimensions, à l'exploitation agricole et au territoire pour les échelles. L'environnement est passé sous silence des attentes des acteurs et les filières sont considérées comme des conditions, voire des contraintes pour la performance des CCP.

Concernant l'environnement, sa mise sous silence interroge dans la mesure où la revendication des CCP comme alternative aux circuits longs pouvait laisser entendre une plus grande attention à cette dimension. La question qui se pose est alors : est-ce un impensé ou un implicite ? Autrement dit, est-ce vraiment les acteurs qui ne voient pas dans les CCP la voie d'une meilleure prise en compte des questions environnementales ou bien au contraire considèrent-ils qu'il s'agit d'une évidence qu'il n'est plus besoin d'évoquer parmi les attentes de ces circuits ?

Concernant les filières, l'infirmité d'une capacité des CCP à faire bouger les règles et normes instituées au sein des filières et à jouer un rôle structurant au sein de celles-ci signifie-t-elle que le développement des CCP ne peut se faire que soit sous contrainte de ces règles et normes, soit en rupture avec celles-ci ?

Aussi en perspective des résultats de Perfecto, plusieurs axes peuvent être envisagés. La dimension environnementale doit être interrogée en tant que telle afin de pouvoir non seulement éclairer sa mise sous silence par les acteurs mais aussi mieux la saisir et la définir. La question de la place des CCP dans les filières doit également être traitée afin d'identifier les potentialités de leur développement et les stratégies empruntées, mais également les innovations mises en place par les porteurs pour se défaire de leurs contraintes.

⁹ <https://www.nouvelle-aquitaine.fr/sites/default/files/2020-08/Feuille%20de%20route%20%C3%A9gionale.pdf>,

Remerciements

Les études présentées dans cet article ont reçu le soutien financier accordé par le 4^e programme PSDR (INRAE, Conseil Régional Nouvelle Aquitaine) dans le cadre du projet « Perfecto ».

L'ensemble des publications relatives aux 33 projets du programme PSDR4 est consultable : <https://www.psdr.fr/>

Références bibliographiques

Alonso Ugaglia A., Corade N., 2015. Freins et moteurs au développement des circuits courts et de proximité en Aquitaine. Communication au 52^{ème} colloque de l'ASRDLF, Territoires méditerranéens : agriculture, alimentation et villes. Montpellier (France).

Alonso Ugaglia A., Del'homme B., Lemarié-Boutry M., Zahm F., 2020. Le rôle des circuits courts et de proximité dans la performance globale des exploitations agricoles. Reflets et Perspectives de la vie économique, De Boeck Supérieur, 2020, LVIII (1), 19p.

Aubert M., Enjolras G., 2019. The influence of the farmer and his family on the adoption of short food supply Chains. Presented at the EAAE Seminar 'Governance of food chains and consumption dynamics: what are the impacts on food security and sustainability?'. Montpellier, France.

Chaffotte L., Chiffolleau Y., 2007. Ventes directes et circuits courts : évaluations, définitions et typologie. Les cahiers de l'observatoire Croc, n°1, Montpellier. 8p.

Chiffolleau Y., 2019. Les circuits courts alimentaires entre marché et innovation sociale. Erès, Toulouse, France. 174 p.

Corade N., Blanc, P., 2015. Analyse des stratégies territoriales en faveur des circuits courts et de proximité en Aquitaine. Étude menée par les étudiants de Bordeaux Sciences Agro Option Gestion Durable des Territoires Ruraux pour la Région Aquitaine, la Chambre Régionale d'Agriculture et la DRAAF, 57p.

Corade N., Gomez A., Lemarié-Boutry M., Pérès S., 2019. Existe-t-il une ambiance territoriale favorable au développement et au maintien des circuits courts de proximité ? Communication aux 13^{ème} Journées de recherche en sciences sociales. Bordeaux (France).

Corade N., Lemarié-Boutry M., 2019. Perfecto, l'accompagnement comme facteur de performance ? Communication aux 6^{ème} journée de l'observatoire régional des circuits de proximité. Tulle (France).

Corade N., Lemarié-Boutry M., 2020. Les projets alimentaires de territoire : entre reconfiguration des territoires et nouvelles relations villes/campagnes. Géographie, économie, société 22, 373–397.

Corade N., Lemarié-Boutry M., Pérès S., Smith A., 2020. Le circuit court de proximité redéfinit-il les filières ? Réponses de la Nouvelle-Aquitaine. 88^{ème} congrès de l'ACFAS. Sherbrooke (Québec), par visioconférence.

Cuntigh Ph., Jullien B., Smith A., 2005. Le contenu politique des régulations sectorielle et les méfaits de sa dénégration : le cas de la gestion publique des produits palmipèdes périgourains. Politique et management public 23, 175–195.

De Biasi L., Blanquart C., Raton G., 2017. Des circuits courts durables ? De l'utopie... à la réalité. Note rapide de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme 753.

Dohou A., Berland N., 2007. Mesure de la performance globale des entreprises.

Fetiveau M., 2017. Caractérisation des outils d'évaluation de la performance des chaînes alimentaires courtes de proximité & analyse des besoins et des attentes pour ces outils. Rapport de stage AgroParisTech pour le RMT Alimentation locale.

Francis C., Lieblein G., Gliessman S., Breland T.A., Creamer N., Harwood Salomonsson L., Helenius J., Rickerl D., Salvador R., Wiedenhoef M., Simmons S., Allen P., Alteri M., Flora C., Poincelot R., 2003. Agroecology: The ecology of food systems, Journal of Sustainable Agriculture, 22: 99–118.

Frémont A., 1999. La région, espace vécu, Paris, Flammarion.

Guipouy L., 2016. La performance territoriale des Circuits Courts et de Proximité : Vers une définition partagée. Bordeaux Sciences Agro, Rapport de stage, 32p.

Klebaner S., Assogba G., 2018. Quelle cohérence pour la politique française de filières ? Les décalages entre la filière solidaire telle qu'elle devrait être et ce qu'elle est. Revue de la régulation 23.

Lemonnier J., 2017. Analyse des ressources territoriales facilitant l'émergence, le développement et la pérennité d'initiatives en circuits-courts de proximité. Bordeaux Sciences Agro, Rapport de stage, 41p.

Le Velly R., Dubuisson-Quellier S., 2008. Les circuits courts entre alternative et hybridation. In : Maréchal G. (Ed). Les circuits courts alimentaires : bien manger dans les territoires, 105-112. Educagri éditions, Dijon, France. 213p.

Maréchal G., 2008. Les circuits courts alimentaires : bien manger dans les territoires. Educagri éditions, Dijon, France. 213p.

Mundler P., Laughrea S., 2015. Les circuits courts font pousser les cheveux. Revue critique de littérature sur le rôle des circuits de proximité dans la durabilité du système alimentaire In Session spéciale proximités et alimentation. Communication aux 8èmes journées de la proximité. Tours, France.

Naro G., 2005. Responsabilité sociale de l'entreprise et pilotage des performances. In : Le Roy, F., Marchesnay, M. (Ed), La responsabilité sociale de l'entreprise, 59-71. Éditions Management & Société, Caen, France.

Pecqueur B., 2001. Qualité et développement territorial : l'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés. Économie rurale 261, 37-49.

Praly C., Chazoule C., Delfosse C., Mundler P., 2014. Les circuits de proximité, cadre d'analyse de la relocalisation des circuits alimentaires. Géographie, économie, société 16, 455-478.

Reguer I., 2018. Analyse des ressources territoriales facilitant l'émergence, le développement et la pérennité d'initiatives en circuits-courts de proximité. Rapport de stage Bordeaux Sciences Agro, Rapport de stage, 54p.

Smith A., 2020, Circuits courts agro-alimentaires et clivages politiques. Le cas des produits palmipèdes landais, Revue française de socio-économie, 24(1), 2020 : 169-188.

Stephany D., 2003. Développement durable et performance de l'entreprise. Bâtir l'entreprise. Liaisons sociales. Paris, France.

Traversac J.-B., 2011. Circuits courts : contribution au développement régional. Educagri éditions, Dijon, France. 224p.

UFC Que Choisir, 2017. <https://www.quechoisir-montpellier.org/nos-actions/les-enquetes/nos-resultats-d-enquetes/563-enquete-sur-les-circuits-courts-producteurs-et-consommateurs-gagnants>

Zahm F., 2011. De l'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole à l'évaluation de la politique publique agro-environnementale de la Politique Agricole Commune : une approche par les indicateurs agro-environnementaux. Université Européenne de Bretagne, Agrocampus Ouest, Thèse en économie de l'agriculture et des ressources naturelles.

Zahm F., Alonso Ugaglia A., Boureau H., Del'homme B., Barbier J.-M., Gassel P., Gafsi M., Guichard L., Loyce C., Manneville V., Menet A., Redlingshöfer B., 2015. Agriculture et exploitation agricole durables : état de l'art et proposition de définitions revisitées à l'aune des valeurs, des propriétés et des frontières de la durabilité en agriculture. Innovations Agronomiques 46, 117-137.

Zahm F., Alonso Ugaglia A., Del'homme B., 2013. L'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole. Synthèse des cadres conceptuels, des outils de mesure et application avec la méthode IDEA. Communication au 8ème Congrès RIODD. Lille, France.

Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 3.0)



<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « Innovations Agronomiques », la date de sa publication, et son DOI)